EDA-Instances 2017 : Dust Devils

23 nov 2017 - Jéremy, étudiant à la TAIS de l'IUT de Chalon

De quoi s'agit-il ? D'une danse éphémère dans un tourbillon d'illusions... Enfin, presque !

C'est dans une ambiance mystérieuse, que la Compagnie Androphyne a présenté son spectacle de danse: Dust Devils dans le studio du conservatoire du Grand Chalon, le vendredi 17 novembre 2017.

Ce spectacle a été conçu et chorégraphié par Pierre-Johann Suc et Magali Pobel tandis que Marine Wroniszewski est la seule artiste sur scène de ce spectacle.

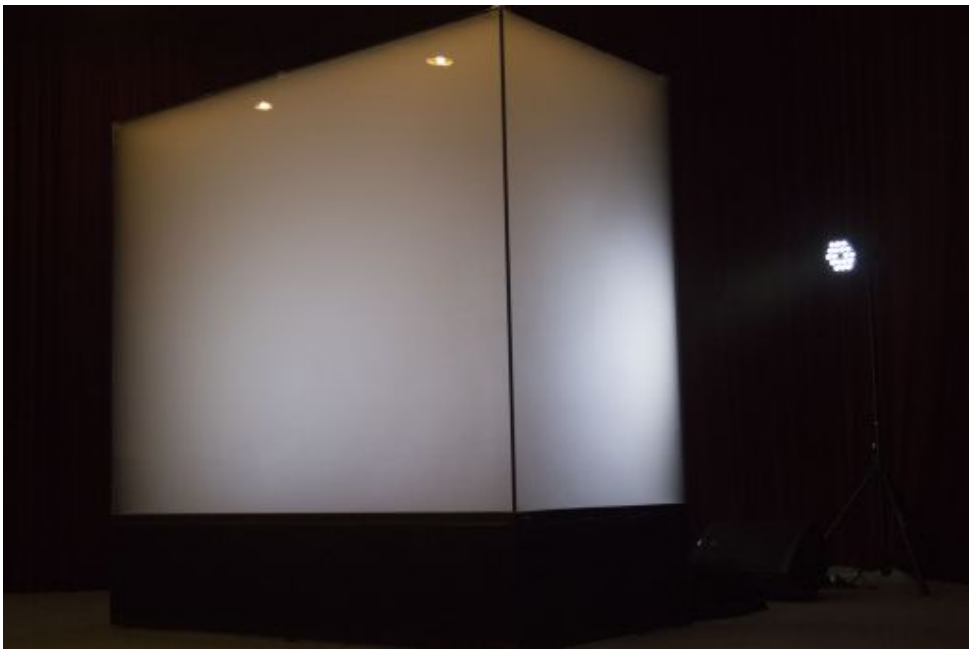
En effet dès notre arrivée dans le studio nous tombons nez à nez avec une danseuse figée dans une cage en plexiglas. Intrigués, nous nous asseyons calmement par terre autour de ce tablau atypique

Une fois le public installé, la lumière de la salle laisse place aux projecteurs et un bruit de vrombissement commence à se faire entendre.

Pendant ce temps, la cage en verre commence à se remplir de fumée, une fumée qui s'accumule en suspens autour de la danseuse telle une brume dissimulant les lieux et les formes et qui laisse place au rêve chez le spectateur.

Ce moment de contemplation prend fin avec des phrasés musicaux qui se glissent entre le vrombissement et la danseuse statique qui commence à se mouvoir mécaniquement dans cette fumée devenue de plus en plus dense.

Une fumée qui s'intensifie au fur et à mesure que la chorégraphie avance, un rythme qui s'accélère en même temps que la lumière vacille. Le spectateur semble assister au tumulte d'un orage et la danseuse doit faire face à ce phénomène dynamique et éprouvant.



Puis, après ce feu d'artifice de mouvements, la danseuse disparaît dans le brouillard, on réentend le même vrombissement qu'au début puis celui-ci s'arrête, la lumière de la salle s'allume brusquement sous une pluie d'applaudissements sans que nous puissions apercevoir la danseuse. Une impression particulière se dégage alors de cette scène semant le doute car la danseuse semble s'être évaporée dans cette brume épaisse donnant ainsi un aspect étrange à cette fin intrigante.

A travers cette représentation métaphorique, chacun est invité à laisser libre cours à son imagination et à se forger sa propre opinion sur la signification de cette chorégraphie.